

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 81 (1930)
Heft: 5

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ment. Nous nous plaçons à espérer qu'ils voudront bien nous continuer ce bienveillant appui. Et nous osons les prier de vouloir bien faire, à l'occasion, le geste nécessaire pour amener à notre journal de nouveaux abonnés. Il suffit parfois d'une simple recommandation, d'un mot dit au bon moment. A tous ceux qui voudront bien ainsi collaborer à l'activité du « Journal forestier suisse », nous adressons d'avance l'expression de toute notre reconnaissance.

La Rédaction.

BIBLIOGRAPHIE.

Ignacio Echeverria : Celulosa lenosa. Une plaquette in-8°, de 110 pages, avec 30 figures dans le texte. La Moncloa, à Madrid, 1928.

La présente plaquette, due à la plume d'un des collaborateurs scientifiques de la station espagnole de recherches forestières, est consacrée à la fabrication de la cellulose extraite du bois.

De nombreuses statistiques et des graphiques montrent la marche de la production de la pâte de bois dans le monde. Les pays où fleurit surtout cette industrie, laquelle alimente celle du papier, sont les Etats-Unis d'Amérique, le Canada, la Suède, l'Allemagne, la Finlande et la Norvège.

A côté de ces données statistiques, l'auteur décrit sommairement les différentes méthodes de fabrication de la soie artificielle; il examine la question de savoir quelles seraient les essences propres à alimenter, en Espagne, une pareille industrie.

L'ouvrage s'achève par une compilation des modes de fabrication de la cellulose, utilisés surtout en Allemagne.

Le texte est judicieusement complété par des graphiques et photographies bien compris.

H. B.

M. L. Ljoubomir Markovitch et Milan Manoylovitch. Le dépérissement du chêne pédonculé dans les forêts de Croatie et de Slavonie. Un opuscule in-8°, de 104 pages. — Belgrade, 1929.

Cet opuscule, dû à la plume de deux forestiers yougoslaves, est écrit en langue serbe. Il n'est cependant pas lettre fermée pour ceux qui n'en possèdent pas le secret, cela grâce à deux résumés en langue française. Les auteurs sont, au reste, tous deux d'anciens élèves de l'Ecole forestière de Nancy.

Le problème exposé par MM. Markovitch et Manoylovitch est fort intéressant et de portée générale. Il vaut donc la peine de l'examiner avec quelque détail.

Ces deux forestiers se sont demandé quelles sont les causes du dépérissement du chêne pédonculé en Slavonie, où cet arbre est l'essence forestière principale. La plupart des auteurs ayant abordé la question arrivaient à cette conclusion que le phénomène est d'ordre pathologique, ou entomologique; il serait provoqué par des champignons et insectes divers. Pour les uns, l'oïdium du chêne serait le coupable, ou encore l'agaric mielleux (*Armillaria mellea*); à en croire d'autres, c'était plutôt le bombyce

disparate (*Liparis dispar*), ce lépidoptère importé accidentellement d'Europe en Amérique, et qui a ravagé si abominablement les forêts feuillues dans l'est des Etats-Unis. D'autres encore mettaient le mal sur le compte des inondations, ou d'un mauvais état du sol.

Nos deux auteurs, auxquels ces explications paraissaient insuffisantes, ont cherché à approfondir le problème. Ils se sont demandé quels ont été le mode de culture et le traitement des massifs en cause. Et ils ont constaté que, depuis 60 ans, des exploitations intensives ont créé, sur de grandes étendues, des peuplements équiens de constitution médiocre. Sur plus de 75 % de la superficie boisée, les peuplements portent l'empreinte de ces exploitations à blanc étoc. Le traitement appliqué a tendu à la constitution de peuplements purs de chêne, dans lesquels on a pratiqué l'éclaircie allemande, par le bas, en supprimant le sous-bois.

Quoi de surprenant à ce que les nombreux parasites du chêne se soient propagés dans de tels peuplements artificiels ? Ainsi que l'écrit M. Manoylovitch, « un traitement faux, qui a amené la faiblesse organique de ces massifs », voilà la cause originelle.

Aussi a-t-il pu écrire : « Le parasitisme, tel qu'il s'est déclaré dans les forêts de chêne de Slavonie, est une conséquence et non la cause de l'état de ces peuplements. »

Il nous paraît que voilà un diagnostic bien établi de cet état maladif. A tout le moins, semble-t-il très plausible.

Et maintenant, quel remède appliquer ? Les deux sylviculteurs yougoslaves n'éprouvent aucune hésitation pour répondre à telle question : « il faut pratiquer *l'éclaircie par le haut*; former des peuplements mélangés, aux arbres vigoureux et avec un sous-bois abondant; ainsi nous donnerons de l'air et de la lumière, si utiles à la vie des arbres. »

Ils disent encore : « par des procédés culturaux, tels que nous les envisageons, effectués régulièrement, en tenant compte des exigences des essences forestières spontanées, nous sommes sûrs de réussir à opposer à tous parasites, animaux ou végétaux, notre vieux chêne de Slavonie qui, depuis des siècles, a toujours su résister. »

Et voici leur conclusion : « En somme, le dépérissement des forêts de chêne de Slavonie est un problème purement forestier, qui ne peut se résoudre que par des moyens forestiers. »

Nous avons lu avec un plaisir tout particulier l'exposé de nos deux confrères yougoslaves. Et c'est avec la plus vive satisfaction que nous enregistrons leur appréciation sur l'éclaircie par le haut; celle-ci continue sa marche conquérante, ce dont il faut se réjouir. Plus vite elle aura supplanté partout l'éclaircie par le bas — conception erronée dont nos forêts européennes ont trop longtemps eu à supporter la marque — et mieux cela vaudra.

H. Badoux.

Franklin Moon et N. C. Brown. « **Elements of Forestry.** » Un volume in-8°, de 409 pages, avec 71 figures dans le texte. Editeur : John Wiley & Son, à New-York, et Chapman & Hall, Londres. 1929. 2^{me} édition, revue et complétée. Prix : relié, 17 shillings 6 pence.



Phot. A. Barbey

FORÊT PARTICULIÈRE DE TASSONNAYRES, PRÈS DE GIEZ (VAUD)
Plantation de mélèzes d'Europe, âgée de 18 ans. Vue prise en 1928, après la
première éclaircie



Phot. A. Barbey

FORÊT PARTICULIÈRE DE TASSONNAYRES, PRÈS DE GIEZ (VAUD)

Peuplement de douglas vert, âgé de 18 ans, photographié en 1928, avant la première éclaircie et après le sciage des branches basses